

## Jean-Baptiste André Godin à Edward Owen Greening, 16 octobre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (27)

Collation 2 p. (22r, 23r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edward Owen Greening, 16 octobre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52410>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 octobre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Greening, Edward Owen \(1836-1923\)](#)

Lieu de destination 6, Camden Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin répond à la lettre de Greening du 18 septembre 1887. Il lui envoie les rapports annuels de la Société du Familistère en 1885, 1886 et 1887. Il le remercie pour l'envoi de la documentation relative à la London productive society et lui propose de contribuer à nouveau à la constitution du capital de la société si nécessaire. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

Notes Lieu de destination : « 6 the Terrace, Camden square, London N. W. Angleterre », selon l'index du registre de correspondance.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Coopération](#), [Finances d'entreprise](#)

Personnes citées

- [London productive society](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- « Société du Familistère de Guise. Assemblée générale ordinaire », *Le Devoir*, t. 9, n° 370, 11 octobre 1885, p. 625-634. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k359306/f373>, consulté le 1er novembre 2023]
- « Société du Familistère de Guise. Comptes rendus et rapports annuels. Assemblée générale ordinaire », *Le Devoir*, t. 10, n° 422, 10 octobre 1886, p. 641-652. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.10/644/100/838/0/0>, consulté le 21 novembre 2023]
- « Société du Familistère de Guise. Comptes rendus et rapports annuels. Assemblée générale ordinaire », *Le Devoir*, t. 11, n° 473, 2 octobre 1887, p. 625-637. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.11/628/100/838/0/0>, consulté le 5 décembre 2023]

Lieux cités [Royaume-Uni](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 10/10/2024

Guise Familistère  
16 octobre 1847

Cher Monsieur Greening,

Je suis en retard pour répondre à votre lettre du 16 septembre. D'abord, j'ai attendu que notre Assemblée générale ordinaire fût passée, puisque vous m'exprimiez le désir d'avoir notre plus récent rapport annuel.

Cette assemblée a eu lieu le 17 juillet; les affaires, ensuite, m'ont obligé à différer ma lettre jusqu'aujourd'hui.

Je vous envoie enfin, par

ce courrier, les rapports annuels de 1845 - 1846 - 1847. Vous pourrez ainsi, comme vous le désirez, nous rendre compte de la marche des choses dans notre association depuis votre venue ici.

— Je vous remercie des intéressants documents joints à votre lettre et concernant "London productive Society". Je n'ai pas encore eu le temps de les bien examiner mais le ferai prochainement.

avez-vous, maintenant, réalisé tout votre capital de souscription?

Si mon intervention vous est à nouveau utile, je vous la donnerai; mais je serais heureux de voir que l'Angleterre fût par elle-même les capitaine

nécessaires à une entreprise  
fondée sur son sol.

Veuillez agréer, cher  
Monsieur, les meilleurs  
souvenirs de ma femme  
et me croire

Bien à vous

Gordin